

Jigmé Thrinlé Gyatso

Au fil du non-faire

Poème-préface de Jean-Yves Leloup

Editions de l'Astronome

Poème-préface

de Jean-Yves Leloup¹

L'Himalaya n'a rien fait

L'Himalaya n'a rien fait pour que Jigmé Thrinlé Gyatso vienne s'asseoir et s'ouvrir à ses côtés.

L'Himalaya ne fait rien, il fait être ce qu'ils sont ceux qui viennent s'asseoir et sourire à ses côtés.

Jigmé Thrinlé Gyatso, ce cœur vendéen bien enraciné en terre et en compassion lui doit son air vif, cette sérénité toute blanche, ce mont Kailash dans chacun de ses membres et de ses chants.

Lui aussi n'a rien de mieux à faire qu'à être ce qu'il est et ne rien faire, « laisser être ».

Seuls quelques pépiements d'oiseaux lui échappent, quelques poèmes, une rosée de silence les enveloppe, ils annoncent l'Aurore...

1. Écrivain, philosophe et théologien, Jean-Yves Leloup est l'auteur de plus de 80 ouvrages, dont certains sont « best-sellers » aux États-Unis et objet d'études dans les universités d'Amérique latine. À la croisée de plusieurs traditions, dans un esprit d'enracinement et d'ouverture, il anime de nombreuses retraites spirituelles en Europe et outre-Atlantique. <https://www.jeanyvesleloup.eu/>

Un poète qui ne serait pas spirituel serait-il encore un poète ?

Un spirituel qui ne serait pas poète serait-il encore spirituel ?

La question ne se pose plus pour ce chanteur de kōans et de līlās.

Il n'y a rien à faire,
surtout pas « faire la morale » ou de vains discours.

Le grand arbre ne fait rien,
combien d'êtres vivent dans son ombre ?

L'ombre ne fait rien,
combien de lumières y trouvent leur repos !

L'infini, le silence ne font rien,
en eux apparaissent et disparaissent tous nos bruits,
toutes finitudes...

*En ce monde, la vie est semblable à un rêve !
Je le croyais réel et m'y suis attaché,
Et j'ai ainsi perdu le Trésor véritable.
Ô Père, je suis tombé dans les rets de Maya
Et elle m'a dérobé le joyau de la Gnose !*

KABIR

Ne pas se placer derrière la vitre opaque par laquelle on ne voit rien que le reflet de son nez. Voir aussi loin que possible, le bien, le mal, auprès, autour, là-bas, partout ; s'apercevoir de la gravitation incessante de toutes choses tangibles et intangibles vers la nécessité du bien, du bon, du vrai, du beau.

GEORGE SAND

Du monde, nous ne connaissons que des résonances d'ondes aux tentacules de notre sensibilité. [...] La merveilleuse fortune de l'œil est dans l'éternel rayonnement élémentaire en contre-coup de chocs aussi rapides que lointains où l'on ne peut rencontrer, par d'éternels enchaînements, que des moments de l'espace et du temps — houles de l'Infini dans les activités simultanées de l'interdépendance universelle.

GEORGES CLEMENCEAU

*[...] Le temps est
Long, mais le vrai
Se manifeste.*

FRIEDRICH HÖLDERLIN

*cette fleur qui s'incline
doublée dans l'eau
répond au silence de l'heure
par son double silence*

PIERRE MENANTEAU

*Le monde et le corps
l'un dans l'autre
et réciproquement
jusqu'à ce que
le singulier s'oublie
dans la saison dernière*

LOUIS DUBOST

Au fil du non-faire I

*D'instant en instant
Au rythme du temps qui nous modèle
Nos ombres se démènent
Sur la toile de vie*

ANDRÉE CHEDID

Au fil du non-faire
rien à dire
rien à taire

rien à écrire
rien à enfouir

rien à crier
rien à occulter

et
quand bien même
« je »
voudrait
tout dire
point
ne le pourrait

si
« je »
pouvait
tout dire
énigmatique
resterait-il
pour toi

car
« je »
est une énigme
pour « toi »
miroir indélicat
à la fois
curieux et
amnésique

« toi »
qui
trop curieux
fais tout pour
tout savoir
ivre de soif
et de savoirs
qui t'abandonnent
quand t'abandonne la vie
si tu ne t'abandonnes
ivre de toi-même
avant de t'éteindre

à force
de parler
trop ou pas assez
grandit la colère
qui incarcère
dans la prison d'ignorance
prison de l'illusion identitaire
avec ses racines adventices
et ses générations et ses noms
porteurs de trop d'affects
d'orgueils et d'humiliations
d'identifications et de désaffections
d'espoirs et de déceptions

c'est
entre parenthèses essentielles
tout ce qu'il faut au lotus
pour faire ses racines
s'élever avec force
et fleurir
en pleine lumière

Nymphéas

*À la surface des eaux, les Nymphéas, portés par
les puissantes palettes de leur feuillage, attendent
immobiles l'accomplissement des destinées.*

GEORGES CLEMENCEAU

Au fil du non-faire
et à fleur d'eau
une partition apparaît
respiration
des profondeurs
jusques au ciel

Au fil du non-faire
et à fleur de peau
une pulsation naît
frisson de vie
de l'ombre
à la lumière

Au fil du non-faire
et à fleur d'esprit
une intention se défait
libération
des espoirs et des craintes
dans l'ouvert

Au fil du non-faire
et à fleur de mots
une expression se révèle
conversation
singulière
et universelle

ici et là
au fil de l'eau
les nymphéas

les nymphéas
du non-faire
sont
je
toi
nous
tous
et tout

Au fil du non-faire II

Au fil du non-faire
se dévoilent
au-dehors et au-dedans
de l'esprit
des paysages
et panoramas infinis
où cohabitent
contrastes et paradoxes
qui
loin de nuire
aux paysages ou à l'esprit
en font la beauté même
en invitant l'esprit
au parfait lâcher-prise



Équanimité

*La naissance ? Une continuation. La continuation
d'un tumulte ordonné d'énergies en perpétuel devenir.*

*Vivre ? La sensation d'une imaginaire fixité
dans l'insaisissable révolution de cette
éternelle Roue des choses, dont l'Inde n'eut la vision
que pour l'irrésistible tentation de s'en affranchir.*

*Mourir ? Continuer encore, et toujours,
en des formes éternellement renouvelées.*

GEORGES CLEMENCEAU

Avoir toutes les peines du monde
pour naître
en ce monde de peines
et de merveilles
et toutes les peines du monde
au moment de mourir
en ce monde mortel

Avoir aussi
en soi
toutes les causes
pour renaître
en d'inconnues circonstances
qui donneront à vivre
de nouvelles aventures
plaisantes ou déplaisantes
occasions nouvelles

pour déployer
en son cœur
toute l'équanimité
nécessaire à l'embrasement
de la joie
de la compassion
et de l'amour
infinis

Toute la peine du monde
dissoute en une seconde
dans le cœur
d'amour-vacuité
qui souffle
la vérité ultime
sur le monde
qui souffre
en vérité relative
ignorant tout
encore
de la libération ultime
et de la joie
de la compassion
et de l'amour
qui rayonnent
depuis le corps
le cœur
et l'esprit
accordés en
équanimité
infinie

Au fil du non-faire III

Au fil du faire
ne plus savoir
que faire
tant il y a
toujours à faire

Mais au fil du non-faire
la seule chose à faire
est
d'accompagner les êtres
du faire au non-faire

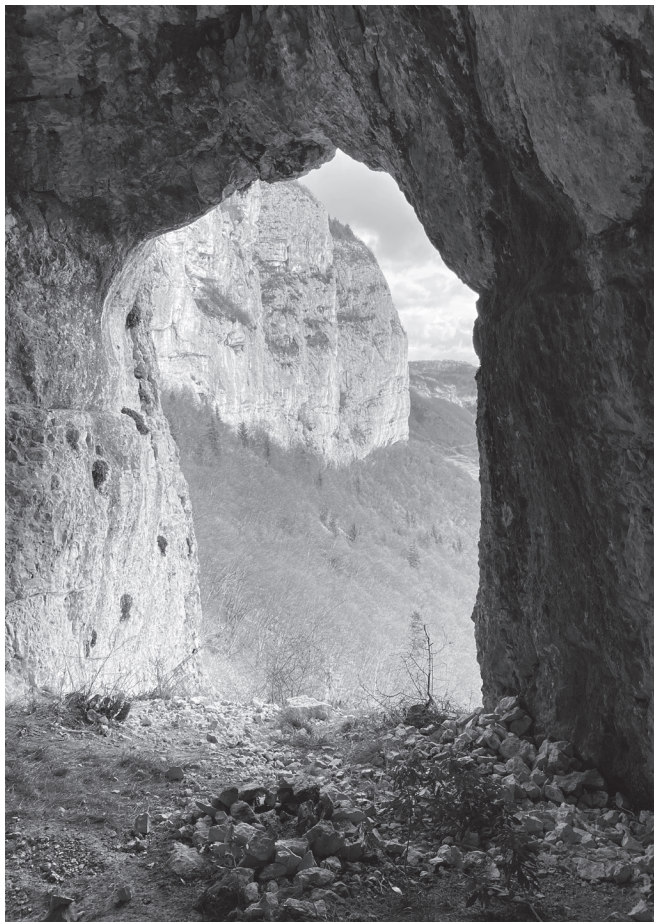
Au fil du non-faire
se dédier au service
de tout son être
sans faire de distinction
et sans plus penser à soi
comme une mère
capable de tout faire
pour son enfant unique
comme la biche
qui fait sans faire
tout ce qu'elle peut
pour son unique faon
sans que l'effort soit
un effort en soi
tout absorbée en l'amour
sans condition

Au fil du non-faire
même s'il y a beaucoup à faire
le moi s'y abandonne
donnant tout
dans le non-faire
sans préoccupation personnelle
en suivant
consciencieusement
le fil du souci d'autrui
qui anéantit à la source
tous les soucis du monde
condensés dans la saisie
du moi de chaque être

Enfin libéré du souci de soi
le pire ne peut plus advenir
puisque au fil du non-faire
le meilleur est déjà là

La terre qui nourrit
et ailleurs se craquèle
et les concepts qui tremblent
devant le vide ouvert
l'eau de la mer
et l'eau des rivières
et le sang qui circule
dans les artères et les veines
le feu qui réchauffe
ou qui brûle
et les passions
que la sagesse consume
le vent qui souffle
sur le relief et la plaine

et le vent fou qui emporte
les joies et les peines
l'air qui se respire
et allège le réveil
et l'air chargé
du mantra qui protège
l'espace qui entoure
les herbes et les pierres
et l'espace vierge
au cœur de la prière
le temps qui fait
bouger les ombres
et le temps qui
pétrifie le monde
les pensées et les choses
se confondent
et les illusions se défont
au fil du non-faire



La voie du milieu

*Sans rien qui cesse ou se produise,
Sans rien qui soit anéanti ou qui soit éternel,
Sans unité ni diversité,
Sans arrivée ni départ,
Telle est la coproduction conditionnée,
Des mots et des choses apaisement béni.
Hommage à l'Éveillé parfait
qui nous l'a parfaitement enseigné !*

NĀGĀRJUNA

I

Quitter son milieu
pour la voie du milieu

aller au-delà

au-delà
de l'idée d'aller
au-delà

au-delà
de l'idée même
d'au-delà

au-delà
du concept de milieu
comme si pouvait se trouver
un milieu à nulle part

aller au-delà
de l'idée simple
d'aller
et de la simple idée
d'un lieu où aller

aller au-delà
de cette idée
implicite
qu'il existe un sujet
qui va vers
un objet qui existe

ainsi
la voie du milieu nie-t-elle
l'existence absolue
sans nier
l'existence relative
et favorise ainsi
l'expérience
du lâcher-prise
qui est ouverture
à l'introuvable
voie du milieu

II

Regagner son milieu
sans perdre de vue
la voie du milieu

ici et maintenant
instantanée clarté-vacuité

point de saisie
qui enchaînerait le sujet
dans l'affirmation d'un objet

point de rejet
qui enchaînerait le sujet
dans la négation d'un objet

point de mot
pour enfermer l'expérience

point de concept
pour circonscrire l'espace
ou le qualifier d'« ouvert »
pour abolir l'envie tenace
de lui trouver des limites
à dépasser
jusqu'à d'autres limites
à dépasser
jusqu'au « sans limite »
qui
pourtant

est manifeste sans l'être
du fait que l'esprit
demeure introuvable
et qu'ainsi il est en paix
même quand le mental
ne l'est pas

Table des illustrations

<i>Nymphéas au Jardin du Lorient, Vendée</i>	couverture
photo Madeleine Boudéro	
<i>Bouddha</i> , bas-relief en marbre	14
Anonyme, photo J. T. G.	
<i>Grotte du Mont Peney à Saint-Jean-d'Arvey</i>	20
photo J. T. G.	
<i>Escargots des dunes à Brétignolles-sur-Mer</i>	30
photo J. T. G.	
<i>Petits galets sur la plage de Brétignolles-sur-Mer</i>	32
photo J. T. G.	
<i>Mandala de la nature</i> , tissus et broderies	54
par Malou Ancelin, photo J. T. G.	
<i>Mandala de feuilles</i> , tissus et broderies	59
par Malou Ancelin, photo Mathias Rétoiret	
<i>Champignon en grès-raku</i>	74
de Anny Lecoq, photo J. T. G.	
<i>Nymphéa blanc</i>	78
photo Madeleine Boudéro	

Table des matières

Poème-préface de Jean-Yves Leloup	4
Au fil du non-faire	6
Au fil du non-faire I	8
Nymphéas	11
Au fil du non-faire II	13
Équanimité	15
Au fil du non-faire III	17
La voie du milieu	21
Au fil du non-faire IV	31
Le soi, petit galet...	33
Au fil du non-faire V	35
Le chant du loriot	36
Au fil du non-faire VI	39
... Et s'allègent les mémoires	40
Au fil du non-faire VII	41
Au bord de l'autoroute de la mort	42
Au fil du non-faire VIII	45
Tout ce qu'ils font les hommes...	46
Au fil du non-faire IX	49
Le tumulus des souvenirs	50
Au fil du non-faire X	53
Mandala du vivant	55
Au fil du non-faire XI	60
Le poème	61
Au fil du non-faire XII	65
Quatre compères poètes	66
Au fil du non-faire XIII	68

Vue depuis le TGV	69
Au fil du non-faire XIV	71
Haïkus du non-faire ou	
Le non-faire en haïkus	73
Au fil du non-faire XV	83
À Varanasi	84
Au fil du non-faire XVI	86
Qui	87
Au fil du non-faire XVII	89
Fil ou pas fil ?	90
Au fil du non-faire XVIII	91
Et que dire de la poésie ?	92
Au fil du non-faire XIX	94
Comment oser encore ?	95
Au fil du non-faire XX	97
Rien à faire	98
Au fil du non-faire XXI	99
 ANNEXES	 101
L'extrême été ou	
la poétique des arums	102
Hommage à l'Astronome	
et bon anniversaire !	106
 Table des illustrations	 109

© Éditions de l'Astronome 2024
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
strictement réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-36686-241-6

Dépôt légal octobre 2024

Achevé d'imprimer en septembre 2024
par Printcorp
22000 Saint-Brieuc (F)

sur Palatinat ivoire 70gr.

pour le compte des
Éditions de l'Astronome
74200 Thonon-les-Bains (F)
www.editions-astronome.com